

DES VISITEURS DE MARQUES

A LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

**Certains sont fatalistes
D'autres condamnent.**

L'inquiétude ambiante est à la hauteur de la catastrophe. Certains l'appellent économique, d'autres, financière. Et les organisations syndicales l'appellent sociale. Avec grands effets de manche et des mots très appuyés le chef de l'Etat veut nous faire avaler la crise. Il tente de se montrer généreux avec ceux qui souffrent mais ces largesses vont à ceux qui ont foutu la France et le monde dans la merde. Pour preuve, il offre 2,6 milliards d'euros pour les salariés. C'est à dire 10 fois moins qu'aux banques. Il n'est plus question de faire payer ceux qui ont provoqué cette situation. Dans ce contexte les Collectivités se sont pas épargnées. La disparition éventuelle de la taxe professionnelle provoque déjà des décisions des conseils municipaux. Déjà qu'il y avait les désengagements de l'Etat, voilà que s'ajoute la crise. Quel que soit leur bord politique tous déclarent être contraint de faire des économies. Pour ne pas dire des coupes sombres. Ils ont plusieurs leviers sur lesquels agir : les investissements, l'emploi, le fonctionnement, les impôts et la masse salariale. Au coeur des choix il y a les fonctionnaires et les contribuables.

**Ne cherchez plus
les raisons
de vous mobiliser
le 19 Mars.**

**Décidément, rien ne les arrête...
ils sont partout**

Quand il y a un risque de bouleversement budgétaire dont seraient victimes les agents, les délégués de la FSU prennent leurs responsabilités. C'est ainsi qu'ils sont allés tendre l'oreille lors de la réunion du conseil municipal.

Voici quelques notes

- La commune est endettée pour 17 années à hauteur de 18 millions d'euros.
 - Pour la reconstruction de l'école Pascal, la ville a recouru à un emprunt de 800 000 euros.
 - Les impôts ne devraient pas augmenter.
 - La masse salariale moyenne pour les villes de 10 000 à 20 000 habitants est de 55,50%. A Faches Thumesnil, nous en sommes à 58,53%.
- On peut en déduire que c'est là qu'il va y avoir des coupes sombres.
- Les activités et le fonctionnement sont revus à la baisse pour la Jeunesse et les Sports, les Centres de loisirs, les classes de découvertes, les arcades...
 - Sont revus à la hausse, l'Action sociale, les personnes âgées, les garderies et l'Urbanisme...

Conclusion

Nous pouvons comprendre que le Maire aura pour priorité de faire des économies sur le dos du personnel. D'ailleurs, suite à une question au CTP portant sur d'éventuelles privatisations, il a répondu : « entre un fonctionnaire et un employé du Privé qui tiennent tous deux un balai... je prendrai le moins coûteux ».

La RAF

n'est pas un long fleuve tranquille

Après les douloureux épisodes qu'a vécu le personnel que tout le monde a en mémoire il est inutile de vous infliger les détails. Nous aurions pu penser qu'avec le temps il ne s'agirait plus que d'un mauvais souvenir. Et pourtant...

La directrice enfin partie, le personnel est resté livré à lui même pendant 6 mois. C'est la directrice du CCAS qui faisait office de responsable. Cette charge était concevable pour la gestion mais pas pour management. Puis, il y a 8 mois environ, le Maire a embauché au poste de directrice une infirmière détachée du CHR pour une année. Aujourd'hui, les délégués FSU apprennent par une indiscretion que le Maire lui fait les pires misères. Selon cette source, il lui reprocherait de ne pas savoir gérer et manager. Ils sont donc allés à la pêche aux renseignements et cela s'est confirmé. Il paraît que cette directrice est trop gentille avec le personnel. Une soignante a confirmé les bons rapports hiérarchiques en ajoutant que cela n'empêchait pas la bonne organisation et le bon travail. Quant à la gestion, les délégués n'ont pas pû en savoir plus. Mais par le biais des contacts syndicaux, ils ont appris que la DASS avait encore refusé son agrément. Les raisons sont que l'accueil de jour n'est pas mis en place et qu'il manque de personnel. La sécurité également est remise en cause. Ce n'est donc pas ce refus qui peut être invoqué pour justifier une mauvaise gestion. Décidément, la RAF n'est pas encore un long fleuve tranquille.

**« Changez la règle d'un jeu pour ri,
il restera pourri.
Il faut changer le jeu »
R. BAVYE**